



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

PREMIERE LECTURE : Livre de Ben Sira le Sage 15,15-20

Introduction : Tous les fils d'Israël avaient en mémoire les phrases de Moïse rapportées par le livre du Deutéronome : « Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur, moi qui te commande aujourd'hui d'aimer le SEIGNEUR ton Dieu, de suivre ses chemins, de garder ses commandements, ses Lois et ses coutumes... Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le SEIGNEUR ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui. » (Dt 30,15...20).

Ben Sira, chargé d'éduquer les jeunes de Jérusalem vers 180 avJ.C. reprend fidèlement les enseignements de la tradition juive.

Ben Sira le Sage 15,15-20

- 15 Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle.
- 16 Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères.
- 17 La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix.
- 18 Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir et il voit tout.
- 19 Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes.
- 20 Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher.

« Il dépend de ton choix de rester fidèle » : dans la Bible, ce choix qui se présente à tout instant devant le croyant s'appelle le « thème des deux voies ». On dit de manière imagée que l'homme se trouve en permanence à un carrefour : deux voies (chemins) s'ouvrent devant lui. La première est celle de l'obéissance aux commandements de Dieu ; c'est celle que Jésus-Christ a choisie. L'autre, en sens inverse, est celle de la désobéissance, c'est celle d'Adam et Eve au Jardin d'Eden.

La première voie mène à la lumière, à la joie, à la vie ; bienheureux sont ceux qui l'empruntent. L'autre est une voie de nuit, de ténèbres et, en définitive n'apporte que tristesse et mort. Bien malheureux sont ceux qui s'y fourvoient. Pour le dire autrement, c'est dans la fidélité à Dieu que l'homme trouve le vrai bonheur. S'éloigner de lui, c'est, tôt ou tard, faire notre propre malheur.

NB. Là où Moïse opposait deux chemins (deux voies), Ben Sira oppose l'eau et le feu, pour dire la radicalité du choix qui se présente à nous.

« Il dépend de ton choix » : parler de « choix », c'est affirmer que l'homme est libre. Pour Ben Sira, comme pour tous les auteurs bibliques, le mal est extérieur à l'homme ; cela revient à dire que le mal ne fait pas partie de notre nature, ce qui est déjà une grande nouvelle ; car si le mal faisait partie de notre nature, il n'y aurait aucun espoir de salut, nous ne pourrions jamais nous en débarrasser. C'était la conception des Babyloniens par exemple ; au contraire la Bible est beaucoup plus optimiste, elle affirme que le mal est extérieur à l'homme.

« Dieu n'a commandé à personne d'être impie » : Dieu n'a pas fait le mal et ce n'est pas lui qui nous y pousse. Il n'est donc pas responsable du mal que nous commettons.